

COPYRIGHT NOTICE:

**Maurice Maeterlinck: Hothouses**

is published by Princeton University Press and copyrighted, © 2003, by Princeton University Press. All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form by any electronic or mechanical means (including photocopying, recording, or information storage and retrieval) without permission in writing from the publisher, except for reading and browsing via the World Wide Web. Users are not permitted to mount this file on any network servers.

For COURSE PACK and other PERMISSIONS, refer to entry on previous page. For more information, send e-mail to [permissions@pupress.princeton.edu](mailto:permissions@pupress.princeton.edu)

Ô serre au milieu des forêts !  
Et vos portes à jamais closes !  
Et tout ce qu'il y a sous votre coupole !  
Et sous mon âme en vos analogies !

Les pensées d'une princesse qui a faim,  
L'ennui d'un matelot dans le désert,  
Une musique de cuivre aux fenêtres des incurables.

Allez aux angles les plus tièdes !  
On dirait une femme évanouie un jour de moisson ;  
Il y a des postillons dans la cour de l'hospice ;  
Au loin, passe un chasseur d'élans, devenu infirmier.

Examinez au clair de lune !  
(Oh rien n'y est à sa place !)  
On dirait une folle devant les juges,  
Un navire de guerre à pleines voiles sur un canal,  
Des oiseaux de nuit sur des lys,  
Un glas vers midi,  
(Là-bas sous ces cloches !)  
Une étape de malades dans la prairie,  
Une odeur d'éther un jour de soleil.

Mon Dieu ! mon Dieu ! quand aurons-nous la pluie,  
Et la neige et le vent dans la serre !

A hothouse deep in the woods,  
doors forever sealed. Analogies:  
everything under that glass dome,  
everything under my soul.

Thoughts of a starving princess,  
a sailor marooned in the desert,  
fanfares at hospital windows.

Seek out the warmest corners!  
Think of a woman fainting on harvest-day;  
postillions ride into the hospital courtyard;  
a soldier passes, he is a sick-nurse now.

Look at it all by moonlight  
(nothing is where it belongs).  
Think of a madwoman haled before judges,  
a man-of-war in full sail on the canal,  
nightbirds perched among the lilies,  
a knell at noon  
(out there under those glass bell-jars),  
cripples halted in the fields  
on a day of sunshine, the smell of ether.

My God, when will the rain come,  
and the snow, and the wind, to this glass house!

Ayez pitié de mon absence  
Au seuil de mes intentions !  
Mon âme est pâle d'impuissance  
Et de blanches inactions.

Mon âme aux œuvres délaissées,  
Mon âme pâle de sanglots  
Regarde en vain ses mains lassées  
Trembler à fleur de l'inéclos.

Et tandis que mon cœur expire  
Les bulles des songes lilas,  
Mon âme, aux frêles mains de cire,  
Arrose un clair de lune las ;

Un clair de lune où transparissent  
Les lys jaunis des lendemains ;  
Un clair de lune où seules naissent  
Les ombres tristes de mes mains.

ii    © PRAYER

Pity this hesitation of mine  
to speak 'the name of action',  
for my soul lies waxen and inert,  
washed transparent

by her own tears, and such indolence  
leaves every task undone:  
these helpless hands can only bother  
what they must abort.

And as I watch the lilac bubbles  
rise—O iridescent dreams!—  
my soul douses the moon to dimness  
with weary gestures:

yet even that dim moonlight betrays  
tomorrow's yellowed lilies,  
revealing no revels but the sad  
shadows of my hands.

Ô cet ennui bleu dans le cœur !  
Avec la vision meilleure,  
Dans le clair de lune qui pleure,  
De mes rêves bleus de langueur !

Cet ennui bleu comme la serre,  
Où l'on voit closes à travers  
Les vitrages profonds et verts,  
Couvertes de lune et de verre,

Les grandes végétations  
Dont l'oubli nocturne s'allonge,  
Immobilement comme un songe,  
Sur les roses des passions ;

Où de l'eau très lente s'élève,  
En mêlant la lune et le ciel  
En un sanglot glauque éternel,  
Monotonement comme un rêve.

iii    © HOTHOUSE ENNUI

O this heart, perpetually blue!  
even with the best vision,  
lachrymose by moonlight, of  
my indolent blue dreams;

bored heart, blue as the hothouse  
showing everything blue  
through blind glass, slick with moonlight  
and hoarfrost, or is it

only the glass? Suffocating fronds  
by night extend their shadows  
motionlessly, as dreams do,  
over passion's roses,

and very slowly the water rises,  
compromising moon and sky  
in one endless blue-green sob  
monotonous as dreams.

Ô les glauques tentations  
Au milieu des ombres mentales,  
Avec leurs flammes végétales  
Et leurs éjaculations

Obscures de tiges obscures,  
Dans le clair de lune du mal,  
Éployant l'ombrage automnal  
De leurs luxurieux augures !

Elles ont tristement couvert,  
Sous leurs muqueuses enlacées  
Et leurs fièvres réalisées,  
La lune de leur givre vert.

Et leur croissance sacrilège,  
Entr'ouvrant ses désirs secrets,  
Est morne comme les regrets  
Des malades sur de la neige.

Sous les ténèbres de leur deuil,  
Je vois s'emmêler les blessures  
Des glaives bleus de mes luxures  
Dans les chairs rouges de l'orgueil.

Seigneur, les rêves de la terre  
Mourront-ils enfin dans mon cœur !  
Laissez votre gloire, Seigneur,  
Éclairer la mauvaise serre,

Et l'oubli vainement cherché !  
Les feuilles mortes de leurs fièvres,  
Les étoiles entre leurs lèvres,  
Et les entrailles du péché !

O the blind temptations  
  amid mental shadows  
the fiery blooms of  
  these ejaculations

Dark the stems very dark  
  by moonlight's malady  
but rich the auguries  
  of this autumnal hour

Within the slimed embrace  
  of their complicit ills  
a lichen green as frost  
  has sickened the sad moon

Slaking secret desires  
  their desecrating growth  
is woeful as the woes  
  of sick men crossing snow

In the ghosts of their grief  
  how many wounds mingle  
the blue swords of my lust  
  the red flesh of my pride

Lord God let dreams of earth  
  die at last in my heart  
let your glory my Lord  
  clarify this bad glass

The leaves dead of fevers  
  and lethe sought in vain  
the stars between their lips  
  the viscera of sin!